

L 'Incident de Waïma  
Ou la Collision Franco - Anglaise

Par : Dr. Nasr El - DIN Rashwan Hassan

Introduction :

Cette incident a fut lieu autour du village de Waïma dans les pays Kono de Sierra Leone en 23 Décembre 1893 entre des forces françaises et anglaises.

Declaration de L'incident:

En 29 Decembre 1893 le commandant de la région Sud - Kankan est fut informé de l'incident par son lieutenant: "J'ai l' honneur de vous rendre compte que j'apprends à l'instant d'un courrier venant de Manson la mort de M. le Lt . Maritz tué dans une attaque faite par erreur contre les troupes anglaises de M. le colonel anglais Ullys". (1)

De la part des anglais, le marquis de Ripon , Chef du Colonial Office , annonça le 6 Janvier 1894 que l'expédition du colonel Ellis, Campant à Waima , avait été attaquée deux semaines plus tôt par des troupes du Soudan français, " sous les ordres du lieutenant Maritz"(2).

---

(1) De kissidougou au commandant de la Région Sud - Kankan, le 29 Décembre 1893.

(2) Person ,Y.:L'aventure de Porèkèré et le drame de Waïma, P. 248 .

Evidemment , la version anglaise est différente de celle des français, elle apporte l'accusation contre eux, précisément le lieutenant Maritz .

Arrivée de Maritz :

L' arrivée de Maritz à Waïma avait été sous la prétexte de chasser les sofas (1) de porèkèré , lieutenant de Samori qui apportait les armes Contre les français. De Kono, Maritz écrivait au résident du kissi: " Je suis à Ouéma (2) depuis hier soir, et je fais séjour aujourd'hui dans ce villag afin de pouvoir palabrer avec les chefs du pays. Les Sofas sont toujours à Tiécourema, ils ignorent ma présence dans le pays, car tous les routes sont fermées par ordre de kouroua- Ouara, compromis par son alliance avec les Samoriens (3).

En discutant la raison de cette chasse, Maritz disait: "Si je n'avais rien tenté contre Porèkèré , il est probable que les populations hésitantes se seraient ralliées définitivement au parti des safas et je n'aurais plus eu qu'à me retirer (4).

---

(1) Guerriers .

(2) Waïma .

(3) De Maritz au Résident du kissi, le 1<sup>er</sup> Décembre 1893.

(4) De Maritz au Résident du Kissi, le 5 Décembre 1893 .

Maritz, en même temps, abusait la rivalité entr les chefs locaux. Kouroua - Ouara , voyant son pays envahi par ses ennemis Mèndé accompagnés des britanniques, il était naturel qu ' il fasse appel à la protection promise par Maritz . S' il declara qu' il avait affair aux sofas, ce fut pour le décider à agir sans retard, et nullement pour lui nuire, car il misait évidemment sur une victoire française, qui le laisserait seul maître de la région (1).

#### Le Combat :

Dans le petit jour brumeux du 23 Décembre, la colonne Française lança l'offensive.<sup>(2)</sup> Au lieu de sofas le village était occupé par la colonne anglaise de M. le conlonel Ulllys."Je ne sais ce qui a pu se passerce qu'il y a de certain c'est que le combat a été assez violent, et que d'après le courier, M. le Lt . Maritz aurait reçu trois balles, dont une dans le ventre, que presque tous les tirailleurs ont été tués , sauf 12 . Encore une fois, tous ces renseignements sont on ne peut plus incertains. (3).

---

(1) Person, Y. : Samori, une révolution Dyula, Tome III , P. 1457 .

(2) Easmon, M. C.F. : A Note on the Waima Incident, P. 59.

(3) Au Commandant Région Sud - Kankan, le 29 Décembre 1893.

La réponse des Anglais était très violent, "ils répondirent par un feu rapide. Ils avaient été prévenus, paraît-il, eux aussi d'une attaque des sofas et leurs sentinelles avaient signalé l'approche des tirailleurs français"(1).

Il semble qu'il n'était pas de surprise. Grâce aux rapports alarmistes de Lendy, le commandant militaire de la Sierra Leone, avait en effet réussi à convaincre Londres qu'une expédition militaire s'imposait d'urgence si l'on voulait sauver l'influence britannique dans l'hinterland. Malgré d'ultimes manoeuvres dilatoires de Flemming, qui venait de rentrer de congé, la décision fut imposée le 21 novembre, par un télégramme fort sec du marquis de Ripon, alors secrétaire d'état au Colonial Office. Le gouvernement libéral de Gladstone imposait ainsi une expédition militaire à un gouverneur qui n'en voulait pas, et cet événement extraordinaire est sans doute unique dans les annales de l'Empire Britannique(2).

Les Britanniques n'étaient pas sûres de la connaissance des Français de leur présence à Waïma. "Whether he (Maritz) realised that we were British is perhaps doubtful,

---

(1) Du commandant du Kissidugu au commandant de la Région Sud - Kankan .

(2) Person, Y. : OP. Cit . , PP. 1456 , 1457 .

as Maritz had no stand up fight with us and also because no British police or West India troops had ever been in kono country before (1)

Reconnaître de L'erreur :

Maritz reconnut son erreur; il voulut faire cesser le feu et essayer de tirer quelques sons du clarion que le tirailleur - clarion blessé à Tékouréma, et parti pour Farana avait laissé (2) .

Les français étaient convaincu de la tromperie des indigènes. Ils ont essayé de venger: "J'essayai alors de m'emparer du chef Koroua seul cause de tous ces événement. et qui sachant bien que la colonne anglaise occupait Ouéma, s'était arrangé pour lancer les deux colonnes l'une contre l'autre , et se mettre ensuite avec le plus fort . Koroua était coutumier avec le plus fort . Koroua était coutumier de cette manière de procéder qui lui avait assez réussi jusqu' à présent . C'est ainsi qu'il se servit

- 
- (1) Lettre du Lieutenant , plus tard général, Sir Charles Gwynn, le dernier survivant de l'affaire de Waima, et qui est mort à Dublin en 1963, au professeur C. Fyfe.
- (2) Du commandant du kissidougou au commandant de la Région du Sud- Kankan , le 18 Janvier 1894 .

des sofas de Porékéré contre Le Mendé, du lieutenant contre les sofas; des anglais contre les français, Koroua se méfiait m'envoyait ses gens, mais ne paraissait pas ."(1)

Le général Gwynn donne un petit commentaire sur l'attitude de Koroua, il dit:" what I am not clear about is whether Koroua had assisted or acquiesced in the occupation of Tekwima . We understand the former was the case but that he had fallen out with the Sofa."(2)

### Sauvagerie de Maritz:

L'attitude de ce Chef indigène à propos des français n' a pas été sans raison . Elle a été une réponse aux sauvageries et pillages de Maritz .Maritz lui - même les admette en disant: "En quittant Tiékouréma, J'ai incendié les cases, afin d'empêcher les gens de s'y réinstaller. Malgré les nombreuses charges de riz emportées par les guerriers il en restait encore beaucoup dans les cases "(3).

A la contraire Koroua n'avait pas l'intention de tromper les français, mais de solliciter l'assistance de Maritz

---

(1) Au commandant Sud- Kankan, le 18 Janvier 1894 .

(2) Lettre du général Gwynn au professeur C.Fyfe, PP. 488,489

(3) De Maritz au Capitaine, Résident du Kissi, P. 481.

" in view of the fact that he ( Maritz ) had been exchanging shots with us for some days"(1).

### La Recherche Sur Place:

la tromperie et la tricherie étaient bien claires dans la langage d'un des officiers français chargé de chercher sur place l'affaire de Waima. Il dit : "Je finis pourtant à force de patience à donner confiance ( à Koroua), et à mettre la main sur lui . Il prétend avoir été de foi et avoir cru à la présence des safas à Ouéma. Cette raison est nulle, Car il est impossible qu'un Chef de la taille de Koroua , obei comme lui l'est dans tout le kono ait ignoré un seul instant la présence d'une colonne aussi forte dans son pays .. Le grand coupable Koroua a été puni (2) Il en est d'autres cependant je veux parler des tirailleurs qui l'ont lâchement abandonné et qui ne sont pas dignes de rester tirailleurs .. Ces sont au poste de Kissidougou et je demande pour eux la juste punition de leur crime".

En même temps cet officier demande de compenser Maritz: "je termine, mon Commandant, en vous priant de transmettre

---

(1) Lettre du général Gwynn :OP. Cit., P.489.

(2) Il lui a coupé la tête à Koridoudou et a instauré Fatamba comme grand Chef du Kono à raison d'être leur ami .

à l'autorité supérieure, la proposition de lui donner la Croix de la Légion d'honneur .(1).

### La Mort de Maritz:

La fin de Maritz est une question mystérieuse. On ne sait pas jusqu'à ce moment comment il a fait face à la mort. "Je ne sais encore si les anglais ont trouvé le corps de Maritz . Les tirailleurs disent qu'ils n'ont quitté Maritz que mort en emportant son casque et son sabre, mais un sofa de Baba qui était avec eux assure qu'il a quitté Maritz le dernier, qu'il parlait encore très bien, que c'est lui qui a ordonné aux tirailleurs de le laisser en disant que les anglais ne lui feraient pas de mal ; qu'il avait son revolver qu'il a voulu garder. Du reste son Casque et son sabre sont restés au convoi; donc les tirailleurs ne racontent pas exactement ce qui s'est passé et il se pourrait que Maritz soit vivant Chez les anglais."(2)

Les français croyait que Maritz n'ait pas été tué, mais soit tombé de trois balles aux mains des anglais, qui le ramèneraient avec eux vers la Côte. Cette conviction était renforcée par le récit d'un sofa de Baba donnant des détails

---

(1) Lettre au commandant de la Région Sud-Kankan, PP.485,486.

(2) Du Capitaine Valentin à commandant Région Kankan, 31  
Décembre 1893 .



qui ont été prouvés postérieurement et qui étaient contraires du récit des tirailleurs qui ont altéré au moins une partie de la vérité .

D'après les renseignements rassemblés par les officiers français plus tard, Maritz fus blessé. Quelques tirailleurs le conduisirent dans la brousse, essayèrent de le porter; mais le lieutenant leur donna l'ordre de le laisser là .Quelques tirailleurs refusèrent de l'abandonner. Au bout de très peu de temps le lieutenant "rendit le dernier soupir", les tirailleurs prirent son casque et son sabre, et après avoir recouvert son corps de mousse, reprirent la route de Kondo."(1)

A Manson, un Chef nommé Dioumba reçoit un officier français et confirme qu'il a entendu dire par les gens du Kono que le lieutenant "blessé à l'épaule et à la cuisse" avait été " recueilli par les anglais ".Un tirailleur pressé par ses questions finit par l'avouer qu'ils ont tout simplement " abandonné le lieutenant blessé, de peur d'être pris par les anglais. Ils fut convenu entre eux, pour que le Capitaine ne leur "Coupe pas le cou" en rentrant," de dire que le lieutenant Maritz était mort" .

---

(1) Au Commandant de la Région Sud - Kantan 18 Janvier  
1894 .

Les porteurs de la colonne anglaise , interrogés par des envoyés de l'officier français ont confirmé le départ pour Sierra Leone " la présence du lieutenant français , soigné par les anglais"(1).

A propos de la mort de Maritz, it y a aussi un autre mystère, c'est de la lettre que le colonel anglais ullys a envoyé après le combat au lieutenant Maritz le 26 Décembre. Cette lettre a été apportée au commandant de la Région Sud - Kankan . Néanmoins le contenu de la lettre n'est pas divulgué; même en lisant les correspondance entre les officiers français autour de ce sujet, on ne trouve rien. La lettre était redigé le 26 Décembre, ce signifie notamment qu'elle avait été écrite trois jours après le combat. Est - ce - que ce signifie que Maritz était survivant jusqu' à ce temps là et les anglais n'ont pas mis la dernière main à lui ?

#### Résultat du Combat :

Le résultat du Combat était des pertes cruelles, dix tués et parmi eux le capitaine anglais Lendy, les pertes des tirailleurs furent équivalentes et Maritz lui même,

---

(1) Au commandant de la Région Sud-Kankan, 18 Janvier 1894.

mortellement blessé, succomba une heure après et ait été recueilli par Ellis (1).

Mémorial :

Les collègues du capitaine lenty ont instauré un simple croix portant l'inscription : -

IN MEMORY OF  
CAPT. E.A.W. LENDY, D.S.O  
INSPECTOR GENERAL SIERRA LEONE  
FRONTIER POLICE  
KILLED IN ACTION AT WAIMA  
23 rd. DEC. 1893  
ERECTED BY HIS BROTHER OFFICERS

Les anglais ont revendiqué des indemnités du gouvernement français "parce que les français ont commencé le combat contre les anglais .Après des négociations entre les deux pays, les français ont payé £ 9,000 à Bruxelles en 1902 .(2)

En 20 Octobre 1933 le vieux croix a été réinstauré dans un festival conjoint, des responsables anglais et français ont assisté "to serve as a symbol of friendship between

---

(1) Person, Y.: OP. Cit. , P. 1457.

(2) Easmon, M.C.E. :OP. Cit. , P.60.

the governing powers of the two neighbouring colonies of French guinea and Sierra Leone ."(1).

Circonstances de L'Affaire:

Pour discuter les circonstances de l'Affaire de Waima. il faut rappeler les événements à partir du début de l'année 1893 . En Février, le capitaine français Briquelot, de la colonne Combes, avait occupé Erimankono que la convention du 10 août 1889 avait placée dans la zone française, et en avait chassé un parti de Sofas commandé par le chef Bilali, un des Lieutenants de Samory . (2)

Porékéré , lui - même un des lieutenants de Bilali , s'était trouvé isolé par l'avance de Combes, et il s'enfonça profondément en territoire britannique dans l'espoir d'ouvrir la route forestière réclamée par Samory , très au sud des postes français. (3) Sur quoi, le gouverneur britannique protesta, et donna l'ordre au capitaine Lendy d'aller reprendre possession de ce poste avec une forte troupe commandée par quatre officiers . L'expédition anglaise ayant quitté Freetown le 26 Mars, le gouvernement

---

(1) Easmon, M.C.F.: Op. Cit.,P. 60.

(2) Darcy, J. :France et Angleterre, P.279.

(3) Person,Y.: Samori et la Sierra Leone, P.25.

français présenta à Londres des observations qui furent heureusement accueillies par M. Gladstone, et un ordre télégraphique vint refréner le zèle du bouillant gouverneur. l'affaire en resta là , et le cabinet anglais crut pouvoir l'expliquer par l'état d'incertitude qui régnait encore sur le tracé définitif de la frontière. L'expédition était bien insuffisante, "car enfin , si Erimankono était français, les troupes sierra - leonaises n'avait aucun droit d'y tenir garnison ; si au contraire il était anglais, comment les autorités de la colonie pouvaient- elles y recevoir les bandes de Samory et en faire pour nos sauvages ennemis un centre de ravitaillement et de ralliement?"(1).

L'ensemble des razias des sofas, avec les hésitations de Fleming et la faim des terres des français provoqua enfin le combat de Waima où se heurtèrent involontairement les deux puissances coloniales en 23 Décembre 1893. Cet incident, intéressant dans la mesure où il éclaire la psychologie des acteurs, n'eut d'ailleurs aucune conséquence. (2)

Justement, il faut remarquer que le gouvernement de Sierra - Leone n'a pas été approuvé de l'expédition , mais

---

(1) Darcy, J. :Op. Cit ., P. 279.

(2) Person, Y.: Op. Cit . , P. 25 .

c'était par l'ordre du "War Office "(1).

Les Relations Franco - Anglaises:

La rivalité des deux puissances était alors dans une phase d'accalmie et personne n'avait intérêt à l'envenimer. Le doute n'était pas permis: il s'agissait d'un accident, que personne n'avait voulu . C'est justement pourquoi il a une valaire exemplaire. On discute toujours sur la part des initiatives locales dans le grand mouvement de l'imperialisme européen, qui submergea l'Afrique à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle . Dans le cas de Waima, nous voyons les exécutants, les hommes sur le terrain , livrés dans une large mesure à eux - mêmes et agissant selon leurs motivations naturelles en forçant la main , si possible, à des supérieurs dont l'éloignement rend tout contrôle illusoire.(2).

N'oublions pas, en même temps , que le trafic des armes entre Samori et les commerçant à Sierra - Leone était un problème essentiel. C'était bien claire dans les correspondances entre les autorité française et anglaises quelques années plus tôt .

---

(1) Easmon ,M.C.F. :Op.Cit. P. 16 .

(2) Person,Y.: L'aventure de porèkèrè et le drame de Waima, P. 248.

En 6 novembre 1891 , M. Waddington, ambassadeur de France à Londres, écrivait à M. Ribot , ministre des Affaires Etrangères de la France:

" J'ai appelé aujourd'hui l'attention de Lord Salisbury sur le commerce d'armes à tir rapide à destination de Samory qui se fait par les maisons anglaises de Freetown et je lui ai demandé s'il était disposé à conclure de suite un arrangement pour interdire le commerce d'armes et de munitions, tant dans la colonie anglaise de Sierra Leone que dans les territoires français de la Mélaconée .. il m'a promis d'examiner sans retard la question de l'accord que je lui proposais".(1)

Les français étaient aussi inquiétés aux nouvelles de la soumission de Samory aux anglais. En 12 Avril 1892 L'ambassadeur de France à Londres écrivait au ministre des Affaires Etrangères:

" Le Sous- Secrétaire d'Etat aux Colonies a répondu au sujet de la demande " qu'aurait adressé Samadou (2) de placer son territoire sous le protectorat du Gouvernement de la Reine . Il a déclaré que Samadou, ayant conclu des traités

---

(1) Documents Diplomatiques Français (1871 - 1914), 1 ère Série ( 1871 - 1900), Tome LX,NO. 59.

(1) Variant de Samory.

avec la France en 1886 , 1887 et 1889, plaçant son pays sous le protectorat de la France, le gouvernement de la Reine avait décliné cette demande"(1) .

Conclusion :

Ce heurt franco- anglais était surprenant. Il se produisait sur une frontière fixée par traité où chacun n'avait qu' à rester chez soi . Il est vrai que les accords étaient conclus avec non-chalance par des diplomates distingués en tirant des lignes droites à travers la blancheur des zones inexplorées et satisfaisaient rarement les hommes sur le terrain .

Il semble équitable de répartir la responsabilité entre les officiers français, incapables de refréner leur faim de terre, et les autorités britanniques qui ont voulu saisir trop tard les gages que Fleming laissait perdre .

Quand aux indigènes africains, ils étaient heureux de voir les deux puissance européenne recourir aux armes qui devaient employées les européens contre eux - même .

---

(1) Ministère des Colonies, Afrique VI,98 .



## Bibliographie

### Sources Manuscrites :

- Ministère des Colonies, Afrique VI, 98 .

### Documents :

- Documents Diplomatiques Français ( 1871 - 1914 ),  
1 ère Série ( 1871 - 1900 ), tome IX .
- Person , Y.: Correspondances de la résidence du Kissi  
relatives à l'affaire de Waïma (1893) .

### Livres :

- Darcy, J.: France et Angleterre, cent années de rivalité  
coloniales, Perrain et Co. ( Paris, 1904).
- Hargreaves ,J.D. : Prelude to the partition of West  
Africa, Macmillan ( London, 1963).
- Person, Y. : Samori, une révolution dyula, tome III,  
IFAN ( Dakar, 1975).

### Périodiques :

- Easmon, M.C.F. : A note on the Waïma incident, Sierra -  
Leone Studies, No.18, January 1966(Sierra - Leone)
- Gentil,P. : Un Almami du Mali en Sorbonne, Souvenir et  
Devenir, No.13, 1965 (Paris).

- Person, Y. : L'aventure de Porèkèrè et le drame de Waima, Cahiers d'etudes Africaines, No.18, Vol.V, MCMLXV ( Paris ) .
  
- Person , Y. : Samori et la Sierra - Leone , Cahiers d' Etudes Africaines, Vol.VII, 1967 ( Paris ).